



1975

BULLETIN PERIODIQUE

No 1

Editorial

Notre association compte maintenant plus de deux cents membres ; la majorité habite notre ville ou ses environs, mais ils sont nombreux, nos membres associés, anciens Spadois ou non, qui n'ont que trop rarement l'occasion de participer à nos activités.

Leur soutien est cependant un réel encouragement pour nous ; notre désir est de resserrer encore davantage avec eux nos liens de sympathie et de collaboration, pour le plus grand bien de notre association et des buts qu'elle poursuit. C'est donc un peu à leur intention que, périodiquement, un bulletin d'information sera diffusé qui les tiendra au courant de la vie de l'ASBL. Périodique, ce bulletin ne sera cependant pas réalisé suivant un calendrier précis, mais plutôt en fonction de l'opportunité de la matière ... et bien entendu, hélas, suivant nos possibilités financières!

Quel genre d'informations nous proposons-nous de diffuser?

Ces communications pourront être fort variées et essayeront de faire vivre par tous nos membres, proches ou lointains, les activités de l'association. Nous signalerons les expositions et les conférences mais aussi les acquisitions et restaurations, car, bon an mal an, nos collections s'enrichissent et s'améliorent. Nous nous ferons l'écho de la vie du Musée de la Ville d'Eaux, du Fonds Albin Body et de tout autre sujet suggéré par nos membres ; c'est un journal ouvert, sans idées préconçues ni aucune réserve. L'avenir nous dira s'il y a lieu de poursuivre l'expérience et éventuellement d'en modifier l'orientation.

Toute suggestion sera toujours bien accueillie, nous les attendons!

R. Manheims

LES SPADOIS A MONACO ... ET AILLEURS

Avant - Propos

En cette fin du mois de mars 1975, les membres d'Histoire et Archéologie spadoises reçoivent le premier des bulletins souhaités et réalisés par notre trésorier le major Manheims.

Les données qu'ils y trouveront illustrent un phénomène typique de notre passé : les activités exercées loin de leur ville natale par des spadois. Ils furent nombreux en effet ceux qui quittèrent notre vallée pour exercer au loin leur talent de précepteur, de musicien, de dessinateur ou d'employé de jeux. Pensons à Gérard Dagly, conseiller artistique du roi de Prusse Frédéric Ier ou à Emile Walff illustrant à Moscou des ouvrages de sciences naturelles. Quand à Monaco, dont il sera question ci-après, nous savons qu'en février 1857 déjà Aristide Misson et Georges Henrard y travaillaient "dans un nouvel établissement de jeux". En novembre 1857, Georges Henrard demande de Wiesbaden si Aristide et Emile Misson sont repartis pour Monaco.

Pendant la prochaine période de Pâques, notre association présentera au premier étage du Musée de la Ville d'Eaux une exposition consacrée à ces voyageurs d'autrefois. Nous recevrons avec reconnaissance les renseignements, les objets et les documents susceptibles de faire revivre la carrière lointaine de nos concitoyens.

Le Président,

Dr A. Henrard

Pour tous renseignements et suggestions, s'adresser à :

Dr A Henrard	- Président	- Av Reine Astrid, 91	Spa	- Tel 087/771644
G Jacob	- vice Président	- Rue Royale, 41	Spa	- Tel 087/771363
I Dethier	- Conservateur	- Av de la Gare, 13	Spa	- Tel 087/771743
M Ramackers	- Secrétaire	- Préfayhai, 8	Spa	- Tel 087/771768
R Manheims	- Trésorier	- Av Léopold II, 9	Spa	- Tel 087/771306

L'INSTAURATION DES JEUX PUBLICS DANS LA PRINCIPAUTE DE MONACO

L'idée d'instaurer des jeux publics à Monaco remonte à l'année 1854(1). Le Prince Charles et sa mère, de la dynastie des Grimaldi, s'intéressèrent aux exemples de Baden-Baden et de Hombourg, où les jeux avaient sauvé le pays d'une triste médiocrité. Mais, pour Monaco, il y eut loin de l'idée à sa réalisation : tout était à créer, on manquait d'argent, et les énormes difficultés de transport décourageaient les clients éventuels. De 1856 à 1863, trois tentatives, confiées à des Français, échouèrent. Une société des "Bains de Monaco" fut constituée et la première pierre du casino fut posée sur le plateau des Spélugues, le 13 mai 1858, mais l'inexpérience des promoteurs fut telle que le troisième, un certain Lefebvre, au bord de la faillite, démissionna en 1863.

En dépit de ces échecs, le Prince Charles eut l'audace de persévérer ce qui lui permit de découvrir l'homme capable de mener à bien l'organisation des jeux. Ce personnage, qu'en ce domaine on peut qualifier de hors série fut François Blanc. Depuis 1840, il dirigeait de mains de maître le Casino de Hombourg, lorsque l'arrivée au pouvoir de Bismarck en Prusse, l'incita, en 1862, à investir ailleurs. La rencontre entre cet homme du destin, pourrait-on dire, et Charles III était devenue inévitable et, le 31 mars 1863, le contrat d'exploitation des jeux fut signé. Notons que le concessionnaire s'engageait, entr'autre, après versement immédiat d'un million sept cent mille francs (valeur or), à entretenir une usine à gaz et assurer des prestations gratuites de gaz aux bâtiments publics et aux rues, assurer un service des eaux, construire des routes, entretenir un hôtel et un restaurant, assurer les transports par terre et mer avec Nice et Menton, publier un journal officiel et assurer des divertissements multiples (dont les jeux). De plus, il était tenu de payer au Prince une redevance annuelle de 100.000 francs, montant susceptible de varier en fonction des bénéfices.

Blanc fit remplacer en 1866, le nom peu évocateur de Spélugues par celui, plus exotique, de Monte-Carlo (Le Mont-Charles), tandis qu'en 1868, était inaugurée la voie ferrée Nice-Monaco et achevé le fameux Hôtel de Paris. En 1869, les bénéfices de l'exploitation du Casino s'étant notablement accrus, Blanc fit abolir par le Prince tous les impôts à charge des Monégasques ; véritable coup de théâtre qu'apprécièrent évidemment les intéressés (2), rendant les Grimaldi populaires et Blanc salué comme un bienfaiteur.

Des collaborateurs bénévoles et dévoués ont bien voulu nous prêter divers documents et objets pour illustrer notre Exposition-mémorial consacrée à cette évocation du pas :

Ils ont aussi accepté de nous livrer quelques souvenirs, à bâtons rompus...

Communication de Mr L. DONEUX

Avant 1902, quelques Spadois allaient faire une saison d'hiver à Monacc. Je ne me souviens que de Monsieur Edouard de Lannois.

C'est, après la fermeture des jeux en Belgique, fin 1902 que Monaco fit appel à Spa.

Le premier départ eut lieu le 12 ou le 13 janvier 1903 ; il fallait être là bas pour le 15 janvier.

Les conditions d'engagement étaient les suivantes :

400 francs par mois, 200 francs pour les frais de voyage et éventuellement une gratification de 200 francs à la fin du séjour qui était de quatre mois (suivant les rapports des inspecteurs). Les pourboires absolument interdits, en cas de prise en défaut, le renvoi était immédiat.

Plus tard, les engagements furent pour les anciens de 5 mois et à partir du 1er décembre.

Avant 1902, plusieurs Spadois ont quitté la Belgique et se sont installés à Monaco. Ce furent Messieurs Brodure, Bronfort et Xhrouet.

Trois Spadois étaient inspecteurs avant 1902. C'étaient Messieurs Ledin, Jérôme-Bodeux et Boland. Ils étaient domiciliés dans la Principauté, sauf Monsieur Jérôme qui avait sa résidence d'été à Spa, rue Sauvenière, Villa Ker Anne.

Les Spadois dont les noms suivent s'en furent à San Remo :

Duvivier, Maurice, Goulevant Mathieu, Lejeune Edmond, Levèque de Maupuy Henri.

Signalons encore que Messieurs Job Maurice, Rogister Julien, Collin, Lenain Henri sont allés à Bucarest en Roumanie. Monsieur Rogister Julien est allé en plus en Tchécoslovaquie.

Monsieur Jean Legrand, partait chaque été pour San Sebastian.

En 1904, de juillet à septembre, quelques Spadois partirent pour Paris-Plage le Touquet, pour le compte de Monsieur Dhainaut, ancien tenancier du Casino à Spa. Paris-Plage naissait, actuellement c'est

Le premier Casino fut démoli et ensuite en 1882, remplacé par l'actuel, (qualifié "d'opulente pâtisserie"), oeuvre de l'architecte Charles Garnier, auteur également du célèbre "Opéra" de Paris. Révétons enfin que Blanc prêta précisément 4.800.000 francs à Charles Garnier pour l'aider à financer la construction de l'Opéra de Paris et qu'il donna deux millions de francs à la France pour l'aider à payer la dette de guerre imposée par Bismarck en 1871.

Précisons encore que Blanc avait pris la direction du Casino de Monte-Carlo à la fin d'avril 1863 et que la première roulette commença à tourner quelques semaines plus tard.

G.E. JACOP

- (1) Signalons qu'à SPA, la "Redoute" édiflée en 1762 fut le premier établissement du monde entier existant pour l'exploitation des jeux officiellement organisés et contrôlés. Il fut construit sur l'emplacement de l'actuel Casino ainsi dénomé seulement depuis 1878.
- (2) Les Monégasques descendants directs des habitants de l'époque profitent encore maintenant de cet avantage.

une station estivale florissante. Parmi les Spadois, je me rappelle de Jean Urbain, Joseph Muller, Nicolas Raskin, Henri Doneux...

Pour les musiciens, je me souviens de Messieurs Georges Lagarde, Barzin Léon, Jehin (maître de Chapelle), Raphaël Jehin et de Debatty Édouard établi définitivement à Monaco.

Au vestiaire du Casino de Monte-Carlo, il y a un tableau avec tous les noms des Spadois qui y ont travaillé.

La période de la saison pour le Casino était la plus forte de l'année pendant le séjour des Spadois.

Il y avait jusqu'à 20 tables de roulette, sans compter les baccaras et les trente et quarante.

En dehors du Casino, la maison avait un immeuble "Le Sporting" où dans l'incognito, les têtes couronnées et princières venaient tenter leur chance au tapis vert. Mon père y a vu le roi de Suède, le grand-duc Nicolas de Russie accompagné par la grande-duchesse.

Dans ces salons, le personnel était astreint au port de la redingote (sans poches), chemise blanche et manchettes.

Tels sont les souvenirs des récits et impressions de séjour que nous faisaient nos parents au retour d'un hiver passé à Monaco, que j'ai découvert pour la première fois à l'âge de 74 ans.

Le 19 février 1975

L. Doneux.

Liste des Spadois qui sont allés à Monaco pour travailler au Casino de Monte-Carlo.

NOMS	PRENOMS	PROFESSTON	ADRESSES CONNUES
Adam	Remacle	Cordonnier	Rue Collin Leloup (maison Bray)
Baër	Fritz	Sans Prof.	Av du Marteau (ville de Rome)
Bier	Henri	Idem	Annette et Lubin
Bouchoms	Ernest	Peintre en voiture	Rue de Barisart
Bodson	Léon	Sans Prof.	Rue Brixhe
Bourguet	Edmond	Idem	Av Clémentine
Briscot	Fernand	Menuisier	Voie de Verviers
Brodure	Willem	Sans Prof.	Place de l'Abattoir
Christophe	Léon	Idem	Bd des Anglais
Christophe	Simon	Idem	Rue Sauvenière
Debrus	Schille	Idem	Pl de la Providence
Decerf	Joseph	Boucher	Rue des Capucins
Decerf	Louis	Menuisier	Rue de Barisart
Decerf	Oscar	Boucher	Av Marie-Thérèse
Defossez	François	Boulangier	Rue du viaduc
de Lannois	Edouard	Horticulteur	Rue de la Poste
Dejong	Olivier	Sans Prof.	Av du Marteau
Delsaux	Ernest		Rue de l'Hôtel de Ville
Deltour	Jean	Garagiste	Rue de Barisart
Doneux	Henri	Tourneur en bois	Rue de Barisart
Duguet	Jules		Rue d'Amontville
Dunez	Victor	Ebéniste	Rue Sauvenière
Gonay	Nicolas		Rue des Ecomines
Gavage	Olivier		Av du Marteau
Gavage (Faymonville)			Rue de Renesse
Gay de Chevronay	Henri	Sans Prof.	Av Marie-Thérèse
Gilson	Jules	Menuisier	Rue de Barisart
Gilson	Léon	Ingénieur-agricole	- Av du Marteau
Gernay	Fernand		Bd des Anglais
Gernay	Joseph	Hôtelier	(H. d'Orléan) Fréfajhay
Graffart	Guillaume		Rue de Barisart
Harion	Jules	Imprimeur	Rue de Barisart
Hazard	Félix	Agent d'assurance	
		Commerçant	Rue Delhase
Heinen	Hubert	Cimentier	Av du Marteau
Heinen	Pascal	Commerçant	Pl Verte
Henrard (Beyer)			
Hopa	Alfred	Peintre	Pl Verte
Hopa	Jean	Menuisier	Rue Sylvela
Job	Maurice	Sculpteur	Rue Collin Leloup
Kaldenbach	Léon	Commerçant	Rue des Ecomines
Legrand	Henri	Cordonnier	Pl de la Providence
Legrand	Jean	Maçon	Rue de Barisart
Legrand	Oscar	Menuisier	Pl de la Providence
Leroy	Mathieu	Plafonneur	Rue de Barisart
Leroy	Pierre		Rue du Père Antoine
Misson	Armand	Cordonnier	Rue de Renesse
Misson	Fernand	Photographe	Av du Marteau
Misson	Charles	Tanneur	Rue du Père Antoine

Michel	Louis		Rue Albin Body
Morray	Julien	Hôtelier	Balmoral
Muller	Charles		Av du Lawn Tennis
Muller	Maurice	Ebéniste	Rue de Barisart
Noël	Léon	Tailleur d'habits	Rue Collin Leloup
Palla	Marcel		Rue d'Amontville
Pironet	Léon	Marchand de Charbon	- Rue entre les Ponts
Pircnet	Victor	Cordonnier	Place des Ecoles
Pirosso			Bd des Anglais
Poncin	Léon	Sans Prof.	Chaufontaine
Pottier	Alphonse		Rue Fraikin
Raskin	Guillaume	Cordonnier	Rue du Waux-Hall
Rogister	Julien	Typographe	Rue Brixhe
Schmidt	Jean	Peintre	Bd des Anglais
Simon	Ernest	Ebéniste	Rue J de Limbourg
Sorté	Alfred	Cordonnier	Rue Fraikin
Tefnin	Max	Ebéniste	Av Marie-Thérèse
Tefnin	René	Tailleur	Rue du Père Antoine
Tombeur	Ernest		
Tombeur	Pierre		
Tournay	Charles		
Urbain	Jean	Cordonnier	Rue Deleau
Wolf	Charles	Horloger	Av de la Gare
			Promenade de 4 Heures

Il y a certainement des oubliés, mais qu'on me le pardonne.

Communication de Monsieur E. DELSAUX

Mon grand-père Louis Bronfort, né à Spa, le 20-12-1843 a été aux jeux à Monaco. Il est mort là bas et y est enterré vers 1873; son frère Edouard également est décédé et enterré en terre monégasque. Après son emploi au Casino de Monte-Carlo, il s'est installé bijoutier ; il était installé dans la Condamine, route qui conduit au Casino.

Marié là bas, il a eu trois fils : Eugène, Charles et Louis. Eugène et Louis ont également été au Casino et en 1940, Louis était un des directeurs. Charles, lui, a repris le commerce de bijouterie. Il a eu deux filles, une mariée à Charles Fischetti, l'autre à Paul Guizol. Fischetti était aux jeux et Guizol dans les vins. Louis a eu un fils nommé André qui lui est célibataire et est âgé de 60 ans environ. Il y a quelques années, il était première palette au 30 et 40. Il reste actuellement le seul donc, à porter le nom de Bronfort.

J'ai eu également un cousin nommé Victor Bronfort, frère de Henri, artiste peintre. Victor a été au jeux à Monaco et y est enterré. Au cimetière de Spa, il y a une tombe "Bronfort" sur laquelle il y a un coeur de marbre blanc avec l'inscription "A mon frère Victor, décédé à Monaco le ...".

J'arrive maintenant au temps de mon père Ernest Delsaux et de tous ceux de son temps qui chaque année allaient à Monaco. Voici les noms que je connais :

Henri Donneux, Olivier Gavage, Félix Havard, Léon Noël, Julien Micha, Julien Marray, Léon Bodson, Oscar Legrand, Joseph Muller, Edmond Bourguet, Jean Legrand, Hopa, Henri Gaide Chevronnay, Léon Kaldenback, Mathieu Hurlet ? ?, Charles Wolf dont l'épouse née Misson est enterrée à Monaco, Alfred Defossez, Maurice Muller, Marcel Courbe, Misson, beau-père de Mr Wolf Ch, Sorté, père de Mme Giet-Sorté, Palla Desonay, Pironnet Victor, Debru Achille.

Je puis prêter le coeur de la tombe de Victor Bronfort, ainsi qu'une photo de mon père avec le nom du photographe de Monaco.

Je vais écrire à mes cousins de Monaco en vue d'obtenir une photo du magasin du bijoutier qui portait l'inscription "Bijouterie Bronfort".

E. DELSAUX

PS : Il faut ajouter aussi Georges Lagarde pour l'orchestre de Monte-Carlo où il a été violon solo pendant des années de même que Eugène Bragard qui fut violon solo à Cannes et Marcel Compère qui habite à Beaulieu ou Beausoléil et est âgé de 76 ou 77 ans.

Communication de Mme Baiwir-Sorté

J'ai séjourné avec mes parents et ma soeur (Mme Giet-Sorté) à Monte-Carlo de décembre 1911 à mai 1912, époque où la saison battait son plein.

J'ai encore le souvenir d'avoir assisté à l'arrivée des invités des fameux bals "Végliones" au Casino de Monte-Carlo, illuminé à souhait, c'était féérique! Je me souviens aussi, c'était une attraction, de cette longue file de fiacres, rangés le long des jardins du Casino, Avenue de la Madone.

Dés policiers aussi, je garde un souvenir vivace, avec leur uniformes tout blanc à la bonne saison ; par mauvais temps, ils étaient en bleu mais c'était rare bien sûr!

Quand je repense à cette époque, je revois également les terrasses du Café de Paris, en face du Casino, grouillantes de monde et puis, évidemment la fameuse relève de la Garde du Palais, spectacle si typique!

Enfin, me revient à la mémoire la devise de Monaco :

"Je suis Monaco sur un rocher

Je ne sème pas

Je ne récolte pas

Et pourtant, je veux manger"

Parmi les musiciens venant en saison, je me souviens de :

Léon Barzin

Georges Lagarde

Emile Christophe

Simon Christophe

Résidaient en permanence à Monaco, Mr Bronfort bijoutier à Monte-Carlo, Mr Micha et Mr Ledin (dont la fille a épousé le secrétaire du Prince Louis) ; en saison, à Menton, il y avait Mr Nizet (magasin de souvenirs) et Mr Misson (magasin de souvenirs et de dentelles).

Un peu dans le désordre, et certainement avec des omissions et des imprécisions, voici une liste de Spadois qui se sont rendus, à diverses époques à Monaco : A. Sorté, F(?) Beyer, L. Christophe, H. Gay de Chevronnay, V. Dumez, G. Decerf, J., M. et Ch Muller, A. Deruisseau, ?. Poncin, Ch. Detournay, H. Doneux, J. Pirnay, R. Adam, ?. Bouchoms, ?. Gilson, ? Misson, J. Debrus, un autre Debrus, ?. Ansay, O. Gavage, J. Urbain, ?. Ladeuze, M. Hurlet, V. Pironet, ?. Michel, ?. Duguet, J. et H. et un autre Legrand, J. Rogister, L. Noël, A..Nizet, E. Lejeune, deux Micha, P et E. Tombeur, ?. Gonay, ?. Pirosson, ?. Briscot, O. Dejong, M et P. Leroy, ?. Bragard, ?. Raskin, ?. Henrard, J et A. Hopa, J. Froideville et d'autres sans doute... .

Communication de Mr Didelot (père de Mme M Defraiteur-Didelot)

J'ai été engagé, en hiver 1934, pour le Casino de Semmering, par Mr Alphonse Pottier, beau-père de Mr Hansen et par Mr Marcel Muller (1).

Le patron était Mr Ferringer et le directeur général Mr Charles Xhrouet (2) qui, lui, venait du Casino de Monte-Carlo.

Pour les conditions, 500 ou 600 Schillings par mois, les frais de voyage et l'hôtel étant à charge du Casino. Alors, nous avions 50 à 60% des pourboires et, en ce temps-là déjà, 15 jours de congés payés par an.

Mon engagement était de 6 mois mais heureusement pour moi, il a duré presque 3 ans. On nous donnait aussi 1 jour de congé la semaine. Le vendredi était un jour obligatoire de fermeture et le jour de Noël, ouverture après minuit.

Ensuite, au Printemps, nous sommes descendus à Baden bei Wien pour l'ouverture du grand Casino, même patron et même régime.

A l'ouverture du Casino, j'ai vu Monseigneur l'Evêque de Vienne bénir les tables de roulettes.

Pour le travail, il fallait des hommes de confiance et de la discipline, c'était pour le temps de 1934, un Casino de 1ère Classe.

M. Didelot

(1) Père de M-J Muller, Epse Warnotte

(2) Ses parents étaient à Monte-Carlo depuis son enfance (voir lettre de Mr Doneux).

QUELQUES NOUVELLES DE LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION ...

Assemblée Générale du 27 février 1975.

Compte-rendu publié dans le journal local "La Vie Spadoise" ...

"HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES"

Une quinzaine de membres assistaient jeudi soir à l'assemblée générale de l'ASBL "Histoire et Archéologie Spadoise" présidée par le Dr André Henrard qui salua la présence de MM Charles Parmentier, bourgmestre ff et Joseph Burton, conseiller communal.

Dans son rapport, M Maurice Ramaekers, secrétaire, retraça brièvement l'activité du groupement.

Le conservateur du Musée, M Ivan Dethier, annonça que quatre-vingt personnes ont fait des dons et les remercia.

M Maurice Ramaekers, remplaçant M Raymond Manheims, malade, lut le rapport de trésorerie. Le Dr Henrard avait chaleureusement félicité M Robert Paquay, qui pendant 10 ans, fut un excellent trésorier et qui a droit à la reconnaissance du groupement.

L'échevin Parmentier félicita les administrateurs pour leur bonne gestion et les assura de l'appui de la Ville dans la mesure des possibilités.

Les activités pour 1975 sont évoquées par le Dr Henrard :

- 1) L'exposition temporaire de Pâques consacrée aux séjours que des Spadois musiciens, précepteurs ou employés de jeux, firent à Monaco, en Autriche ou ailleurs ; à ce propos, est lu un rapport de M Léon Doneux donnant la liste des Spadois ayant séjourné à Monaco à partir de 1902 ;
- 2) Une exposition de tableaux provenant du Musée ou de l'Hôtel de Ville, en été ;
- 3) L'aménagement des locaux pour le musée du Cheval se poursuit activement et l'échevin des Finances annonce un important subside pour cette innovation.

BILANS PRESENTES LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE

ASBL. "Histoire et Archéologie Spadoises"

Recettes (cotisations et dons)	15.900.-
Dépenses (imprimés et fonctionnement)	2.474.-
	<hr/>
Bénéfices	13.426.-

Musée de la Ville d'Eaux

Recettes	Entrées et vente de brochures	81.895.-
	Subside Communal	420.000.-
	Subside de l'Etat	27.090.-
	Subside de la Paroisse (Exp 4e Centenaire)	20.000.-
	Divers	2.710.-
		<hr/>
	TOTAL	544.605.-
Dépenses	Factures payées (fournitures, achats et frais de fonctionnement)	305.728.-
	Frais de personnel	246.562.-
	Restaurations engagées	57.000.-
		<hr/>
	TOTAL	609.290.-
	DEFICIT	<u>64.685.-</u>

Acquisitions (1973-1974-1975)

Livres et Publications :

Kaefer Waller	L'industrie du papier à Malmédy Histoire de la Wallonie
Séressia Ch.	Guillaume Evrard, dernier sculpteur des Princes-Evêques de Liège (auteur des Status de l'Eglise St Remacle à Spa.
Musée de la Vie Wallonne Baar G. et P.	Mélanges de Folklore et d'Ethnographie Peltzer à Vervier
Noyez A.	Les 24 Heures à Francorchamps
Schumacker R. et Noirfalize E.W.	Les Hautes Fagnes Liège dans la gravure ancienne et moderne
Moeller Dr.	Traité des Eaux minérales
Tranchot von Müfflong	Cartes topographiques 1803-1820
Houart Roger	"le Cwarmè" ou carnaval traditionnel de Malmédy
Dethier L.F.	Projets de Cartes topographiques et archéo- logiques des environs de Spa (1820)
Forgeur R.	L'Eglise St Antoine à Liège
Binot Luce	Couleurs du Temps Et Espaces-Fagnes
Catalogue de l'exposition	"Trésors d'Art religieux au Marquisat de Franchimont"
De Garsault	Le Nouveau Parfait Maréchal (Musée du cheval
P. Lafagne	Le Petit Train - Tomes I et II

Revue :

Revue verviétoise d'Histoire naturelle - Printemps 1973
Cercle culturel M.A. Libert - Région de Malmédy 1973
Folklore : Stavelot - Malmédy - St Vith. 34/35 - 1970-1972
Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois Tome 84 - 1972
Collection Folklore et Art populaire de Wallonie - Vol IV - 1973
Hautes Fagnes No 1, 2, 3 - 1973
Revue Verviétoise d'Histoire naturelle - Eté et hivert - 1973
La Vie Wallonne No 341 à 344 - 1973
Le Pays de Franchimont - à suivre

Bois de Spa :

Trois plaquettes. Calendrier perpétuel (Sujet à fleur) avec rubans.
Psyché (restaurée par Mr R. Sart)
Petite table (à restaurer)

Divers :

Horloge-pendule monumentale, fabriquée par Mr J. Remacle à Spa, vers 1900. Cette horloge à pendule avec cloche en cuivre a la particularité de marquer les heures et les minutes, non pas sur un cadran mais sur deux cerceaux qui se déplacent horizontalement en tournant sur un axe; L'aiguille unique reste fixe. Cette horloge mesure plus de 2 mètres de haut.

Mr J. Remacle fournit une carrière extraordinaire d'étude, de labeur et de recherches ; ce praticien avait pour son métier un soin particulier joint à un esprit remarquable de création.

Cette horloge est exposée en permanence au Musée, elle est entretenue par la fille de Mr J. Remacle.

I. Dethier

Restaurations

Tant en 1974 que déjà en 1975, notre association a poursuivi son effort pour restaurer les nombreux tableaux qu'elle possède et que faute de place, il n'est guère possible d'exposer en permanence. Actuellement, encore, 16 tableaux sont en restauration, ceci principalement en vue de la prochaine exposition d'Eté 1975.

Pour nos membres qui n'ont pas encore eu l'occasion de verser leur cotisation pour 1975 et pour toute personne qui, par sympathie pour notre association désirerait se faire membre, rappelons que cette cotisation est toujours, pour 1975, fixée à 100 Fr et peut être versée au compte de la Banque de Bruxelles No 348-0109099-38 au nom de HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES - ASBL, C/O R. MANHEIMS - 9 Av Léopold II 4880 - SPA.
Merci d'avance.